

AUX SOURCES DU FLEUVE

une création partagée in memoriam Hector Berlioz

La culture à l'école : une volonté marquée

Comme les programmes le demandent, l'équipe pédagogique de l'école s'investit pour que les enfants connaissent une véritable ouverture culturelle. Pour cela, malgré l'éloignement des structures nous essayons, durant les 8 ans, (Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3) de leur faire rencontrer les artistes de notre vallée, d'investir la médiathèque, de visiter des musées d'art, d'histoire et des sciences, des expositions temporaires de notre région mais aussi d'assister régulièrement à des ballets, des opéras, des spectacles de marionnettes (le festival Momix), d'ombres, de théâtre, des concerts classiques, jazz... Des sorties sont organisées (réservations et déplacements en bus) qui permettent aux enfants seuls ou aux familles de bénéficier de tarifs de groupe.

C'est ainsi que ce groupe classe a eu l'occasion de travailler autour de la Flûte Enchantée de Mozart en 2002, de L'Arche de Noé de Britten en 2003 et de Don Giovanni également de Mozart en 2004 dans le cadre de la politique culturelle des Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller envers les écoles.

Aussi, c'est tout naturellement que nous avons continué avec l'opéra « Aux sources du Fleuve » que préparait, le compositeur, Gérard Garcin.

Seulement là, nous passons du stade de « spectateur bien préparé » à celui d'acteur parmi d'autres acteurs adultes et professionnels...c'était un challenge ambitieux qui nous a demandé 2 ans de travail.

Une approche quotidienne

Une approche quotidienne du projet a peu à peu aiguisé nos oreilles, nos regards et notre sensibilité. En 2004, Frédéric Pagace, céramiste, a mené un remarquable travail de recherche et de création d'objets musicaux en céramique par le biais d'un projet d'action culturelle (PAC).

Les enfants ont appris à écouter, collectionner des formes (photos, croquis..), des sons (enregistrements).

Nous avons appris à écouter, plus particulièrement, nos pas dans la forêt automnale, dans la neige. Nous avons pris le temps de nous arrêter pour s'approprier chaque élément de notre environnement. Les élèves ont travaillé la porcelaine et fabriqué leurs instruments à partir de nos collectes de formes et de sons de notre environnement naturel.

AUX SOURCES DU FLEUVE

une création partagée in memoriam Hector Berlioz

L'originalité de ce travail avec les enfants a été de réaliser des instruments singuliers, étranges en porcelaine avec des sons particuliers qui ont fait l'objet d'une création musicale par Gérard Garcin. Par ailleurs, les enfants ont apprécié cet échange subtil de sons en vrac réalisés par leur soin contre une musique sensible. Ils ont été étonnés de la richesse de leur collecte et de leur mise en forme par le compositeur.

Enfant récepteur, enfant créateur

Par cette approche à la fois sensible et concrète, l'enfant est devenu « récepteur » dans un premier temps puis créateur.

Parallèlement, avec Albane Joerger, l'intervenante musicienne, la classe a imaginé des ambiances sonores, a observé les sons et les a produit. La composition de courts morceaux musicaux (que nous transcrivions sur des partitions) étaient joués avec nos objets en céramique mais aussi des bouteilles, des tuyaux, des cloches, des « trucs » trouvés dans le grenier.....La découverte de la richesse vocale que propose le chant « contemporain » a été passionnante et ludique.

Sabine Bannwarth a permis aux enfants d'exprimer la musique et les émotions dans des gestes, des positions du corps. Ce travail sur un an a été vital. Il a permis de libérer les enfants. Pour pouvoir se donner au public, ils se sont ainsi révélés à eux-mêmes.

Gérard Garcin : une rencontre fertile

Ces deux années ont été rythmées par les rencontres avec Gérard Garcin.

Nous avons écouté plusieurs de ces œuvres. Gérard a su écouter les enfants et leur parler, transmettre ce qu'il attendait d'eux. Cela a été important. L'image lointaine du compositeur (image en noir et blanc dans le dictionnaire) s'est effacée pour laisser la place à un artiste qui communique sa force créatrice. Aller vers des créateurs, peintres, musiciens, sculpteurs est toujours surprenant. Aujourd'hui, produire du « beau », « s'arrêter juste pour apprécier » ne fait pas partie des automatismes.

Quotidiennement, nous avons chanté, produit de la musique et écouté des textes et des œuvres de Berlioz, de Shakespeare (une demi heure chaque matin). En histoire,

AUX SOURCES DU FLEUVE

une création partagée in memoriam Hector Berlioz

nous avons recherché comment Berlioz s'habillait, se déplaçait, communiquait, quels étaient les architectes, peintres, musiciens, scientifiques et inventeurs de son temps. Et c'est tout naturellement que le projet a abouti à la scène 1.

Les élèves ont eu la chance de monter sur scène « pour de vrai » comme de vrais artistes.

Ils ont côtoyé tous les acteurs d'un opéra, travaillé avec un metteur en scène : Annie Tasset.

C'est responsables, autonomes, heureux et fiers qu'ils sont entrés sur scène.

C'était surprenant de les voir danser la Tarentelle durant les récréations, dans le bus, se corriger, se reprendre... de clamer spontanément des extraits à l'écho du Petit Ballon (Le Mont Saint Enard de chez nous) où d'utiliser des répliques du texte dans d'autres contextes... Un régal !

Ils ont accepté de s'ouvrir, d'écouter, d'apprécier.

Ils ont choisi de créer, de produire et de donner.

L'enfant a eu l'occasion de s'investir dans une situation réelle, d'oser, de prendre des initiatives de s'affirmer. Il a pris conscience que pour ressentir ce bonheur, ce plaisir il a fallu aller jusqu'au bout...travailler, faire, refaire et parfois recommencer encore même si on n'a plus envie. Ce résultat on ne peut pas le donner, il doit se chercher, se gagner.

Cette expérience a été un exemple magnifique pour qu'ils puissent se construire et un outil pour leur futur chemin scolaire et leur vie d'adulte.

Personnellement, je n'ai que fait grandir chaque plan que Gérard Garcin, Albane Joerger, Sabine Bannwarth, Frédéric Pagace,apportaient à la classe en entretenant, répétant, élargissant chaque jour et en assurant la partie pratique : autorisation, emploi du temps, intégration du projet dans le programme du cycle 3, déplacements en bus, changements horaires, repas, classe musicale d'une semaine....)

Et maintenant ? Ce n'est pas du bruit, c'est un son !

Depuis ce projet, je regarde mes élèves comme des individus entiers. Cela m'oblige à travailler avec l'objectif d'en faire des adultes curieux, responsables, autonomes et cultivés et non seulement de futurs collégiens purement scolaires . Cela bouscule régulièrement.

AUX SOURCES DU FLEUVE

une création partagée in memoriam Hector Berlioz

La moitié de cette classe est encore avec moi (Je suis cette classe sur 3 ans)

Après 15 jours de classe, impatients, ils m'ont demandé :

- **On commence quand cette année avec Albane ?**
- **C'est quel opéra cette année ?**
- **Quand est ce qu'on sort les instruments ?**
- **Et Sabine ...elle revient ?**

Une règle métallique tombe ...- « Cesse de faire du bruit !

- **Ce n'est pas du bruit, c'est un son !**

Il est également agréable de constater qu'en sensibilisant les enfants régulièrement, en les sollicitant de manière variée autour de la musique, plusieurs d'entre eux ont démarré l'étude d'un instrument ou se sont inscrits dans des chorales (cigales du florival, chorale du collègue...)

C'est sûr, nous retournerons aux Dominicains pour assister à un opéra cette année ! Nous continuons à écouter des musiques variées et contemporaines, maintenant que nous savons apprécier. Nous irons voir un ballet, et participerons à une rencontre de danse.

Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir grandir à travers ce projet et jamais nous ne l'oublierons !

**Nicole Schaffhauser
directrice de l'école de Lautenbach-Zell**